

# Chantiers tous azimuts



**C'est la saison des chantiers, et dans certaines villes, le programme est particulièrement chargé. Que ce soit pour installer le chauffage à distance ou réaménager certaines avenues, fermetures et déviations durent souvent plusieurs mois. Elles mettent la patience des usagers à rude épreuve.**

**N**os villes n'en finissent pas de se transformer. Les promesses d'espaces verts et de zones de rencontre font rêver. Celles d'une énergie locale et renouvelable via le chauffage à distance aussi. Mais la concrétisation de ces ambitieux projets passe par des chantiers conséquents, qui durent des mois, voire des années, avec d'importantes perturbations pour les usagers, riverains et commerçants.

Les déviations et autres contraintes de circulation présentent tout de surprises quotidiennes. Les automobilistes ont la

fiévreuse impression de se faire balader par des parcours sinueux à l'humour changeant selon les phases de travaux, un jour dans un sens, un jour dans l'autre. La fermeture d'une voie repousse l'arrêt du trafic sur une aire parallèle, et c'est le bouchon assuré bien au-delà des heures de pointe. Seuls les piétons et cyclistes parviennent à s'échapper du circuit infernal en empruntant des chemins de traverse.

## Cumul des interventions

Le scénario se reproduit sur plusieurs avenues principales de villes valaisannes.

Monthey, Martigny et Sion connaissent des interventions de grande ampleur qui entravent la circulation. Plusieurs raisons expliquent le cumul et la longévité des travaux citadins en ce moment. D'abord, la construction du chauffage à distance exige des ouvertures de route beaucoup plus larges et beaucoup plus longues qu'à l'accoutumée. «On en profite alors pour assainir les tronçons concernés et les mettre aux normes. Les différents acteurs se mettent autour de la table et maximisent les synergies, ce qui évite d'intervenir sur les mêmes axes quelques années après l'autre», explique Patrick Sauthier, chef de l'arrondissement Valais central au Service de la mobilité. Une multitude d'interventions se greffent autour d'un même chantier, comme l'assainissement du système d'évacuation des eaux du ruisseaulement et l'élargissement des bandes cyclables.

## L'art de la coordination

Dans le même temps, les communes réaménagent leur centre pour donner davantage d'espace à la verdure et à la mobilité douce. À cela s'ajoutent les chantiers d'entretien ou de réparation du réseau d'eau, d'électricité et de télécommunication. Commune, Canton, Services industriels et Swiscom se concertent régulièrement pour coordonner les travaux dans une même localité. Georges Zolla, ingénieur de la Ville de Sion, participe à ces séances: «Chacun a son budget, son calendrier et ses priorités. De plus, la fenêtre d'intervention est courte, d'avril à décembre sans la pause estivale. Il faut parfois traiter grandes années pour éviter de bloquer un quartier entier». Son homologue Frédéric Cay à Martigny rappelle que, malgré la volonté de bien répartir les chantiers, «il arrive souvent que des imprévus retardent, ajoutent ou déclinent des travaux». Aux usagers de s'adapter... Il arrive tout de même que certains maîtres d'ouvrage contingent le tir face à l'ampleur des désagréments, comme dans le cas du chauffage à distance à Sion. «Nous avons décidé de limiter nos interventions à des tronçons de 500 mètres maximum afin de réduire les nuisances et l'impact à la circulation», explique Grégory Athier, responsable du bureau technique chez Châlon.

## Des efforts de communication

Dans les quartiers touchés où des riverains ne peuvent plus rentrer chez eux au volant, les autorités imaginent des solutions avec les concernés pour déloger le passage temporairement en cas d'urgence.

Elles tentent également d'apaiser les grognons en améliorant leur communication. La plupart des villes informe la population des chantiers en cours sur leur page Internet, via leur journal ou des séances publiques. La Ville de Sion a même développé une application mobile qui alerte les citoyens dès qu'une route est fermée.

## Difficultés pour les commerçants

Pour les commerçants, les travaux urbains sont synonymes de perte de chiffre d'affaires. À Monthey, ils se succèdent depuis une dizaine d'années, perturbant l'accès et l'attractivité de certains petits magasins. «Les clients ont fini par changer leurs habitudes. Comme les places de parc ont été supprimées, ils parquent dans les centres commerciaux et y font désormais leurs courses. Seule une grosse opération marketing nous permettra de les convaincre de revenir», constate Martin Guarnoz, président de l'association des artisans et commerçants de Monthey (Artcom). Selon lui, les commerçants devraient être informés de chaque chantier au moins six mois à l'avance, afin de pouvoir avertir la clientèle et trouver d'autres solutions de vente.

Les chantiers n'ont pas fini de secouer la mobilité citadine. Ces prochaines années, le tunnel de Mont-Chemin à Martigny sera fermé pour d'importants travaux, deux grandes avenues de Sion seront transformées et végétalisées, un quartier central de Sion sera redessiné, une nouvelle gare verra jour à Monthey, Vége connaîtra un gros réaménagement autour de la Lonza. Et les réseaux de chaleur à distance poursubiront leur extension.



## Les tranchées du CAD

S'il est un chantier dont les modalités sont particulièrement pénibles et les résultats invisibles, c'est bien celui du chauffage à distance (CAD). «Nous en sommes conscients. Comme nous ne pouvons diffuser aucune information dans le trafic, nous informons les riverains par des panneaux explicatifs sur les trottoirs, des annonces dans les journaux ainsi que par des vidéos sur les réseaux sociaux», explique Grégory Athier, responsable du bureau technique chez Oiken. Cet énorme chantier consiste à relier l'usine d'incinération qui rejette de la chaleur au centre-ville, par d'imposantes conduites souterraines qui empruntent les axes routiers principaux. La taille des conduites exige des fouilles larges d'au moins 4 mètres, impliquant la fermeture d'une voie de circulation. De plus, le raccordement prend du temps, car la soudure et l'isolation ne peuvent se faire que sur place. Des réseaux de chaleur à distance sont en construction dans de nombreuses communes valaisannes. Ils seront étendus aux différents quartiers au gré des demandes.

► La taille des conduites exige des fouilles larges d'au moins 4 mètres.



Antoine Rossat

Responsable du pôle chantiers routiers chez Châlon

## Interview

### « Les usagers contrariés risquent de rejeter la réalisation finale »

Investir dans l'espace public sans bloquer la mobilité est un défi majeur pour les chantiers urbains. Explications d'un spécialiste.

4107

C'est le nombre d'autorisations de chantier délivrées en 2022 sur l'ensemble du canton. Durant le premier semestre 2023, un peu plus de 2000 demandes ont été enregistrées, dont près du tiers concerne les villes de plaine. Source: Commission cantonale de signalisation routière (CCSR), État du Valais.

► Dans quelle mesure la mobilité des usagers est-elle prise en compte dans la planification des chantiers?

«Les municipalités sont heureusement de plus en plus sensibles à cette question et les normes ont évolué en faveur d'une meilleure sécurisation des déviations piétonnes et cyclistes. Mais le maintien de la mobilité dans une zone en travaux implique des contraintes et des coûts supplémentaires, ainsi qu'une réflexion globale en amont. Par exemple, lorsqu'on garde le trafic sur une voie au lieu de fermer complètement une rue, on double facilement le temps des travaux.

► Quel problème récurrent observez-vous dans la gestion de ces travaux? Le manque de communication entre les maîtres d'ouvrage. La coordination est via parfois vécue comme une contrainte et la nature des projets peut changer en cours de route. Les imprévus non

communiqués engendrent retards et perturbations supplémentaires, toujours au détriment des usagers. Or, c'est pour ces derniers que ces travaux sont faits. Si on n'intègre par leurs besoins, ils resteront sur une impression négative et auront plus de peine à apprécier les bénéfices de la réalisation après chantier.

► Est-ce qu'il arrive que ces chantiers soient utilisés pour décourager les automobilistes? Tout dépend du résultat recherché. Si une grande avenue est en cours de transformation pour devenir une rue arborisée dédiée en priorité à la mobilité douce, on va restreindre le trafic motorisé dès le début du chantier. Mais si l'axe ne change pas de vocation, on va plutôt maintenir la circulation ou offrir des itinéraires équivalents dans le même secteur.